



Parecer 86 do CC Sul sobre a supressão do tamanho mínimo da amêijoia japonesa a nível comunitário

Contexto:

A amêijoia japonesa (*Ruditapes philippinarum*) é explorada em diferentes Estados Membros, por pescadores a pé profissionais, em bancos distribuídos, nomeadamente, pela faixa costeira. Várias centenas de empresas (Exemplos em França: no Golfo do Morbihan, Baía de Bourgneuf ou Bacia de Arcachon) dependem principalmente desta pesca.

O tamanho mínimo para as zonas 1 a 5 (excepto Skagerrak/Kattegat), que incluem as águas do Nordeste Atlântico, Mancha e Mar do Norte, foi estabelecido, desde 2008, a nível comunitário, pelo Regulamento n.º 850/98 - denominado Regulamento «Medidas Técnicas» - em 35 mm, não sendo o tamanho mínimo de muitos outros tipos de marisco provenientes da pesca a pé (Como o mexilhão, a ostra gigante ou o berbigão) estabelecido a nível comunitário, mas sim decidido pelos Estados Membros. Esta modalidade permite aos Estados Membros estabelecerem tamanhos mínimos, que podem variar, consoante os bancos, levando assim em consideração as realidades biológicas de cada stock.

Actualmente, o tamanho mínimo da amêijoia japonesa estabelecido a nível comunitário coloca vários problemas aos pescadores a pé profissionais, nomeadamente franceses, e, em específico aos da Bacia de Arcachon, na medida em que o referido tamanho não está adaptado às especificidades biológicas dos stocks.

De facto, estudos científicos (cf nota IFREMER em anexo) evidenciaram as especificidades de determinados stocks:

- Abrandamento do crescimento muito antes dos 35 mm,
- A partir de um determinado tamanho, um crescimento tanto em largura como em comprimento, proporciona uma forma chamada de "boudeuse" (*amuada*) ao marisco.

Por conseguinte, partes significativas de alguns bancos se tornam inexploráveis, devido à observância do tamanho mínimo vigente.

Estes elementos demonstram que um só e único tamanho mínimo, estabelecido pela Europa para toda a zona Atlântica, não é pertinente, chegando até a penalizar alguns bancos.

Recomendação:

Consequentemente, o CC Sul pede aos co-legisladores (Parlamento Europeu, Conselho) para o tamanho mínimo de captura da amêijoia japonesa não ser mais estabelecido a nível comunitário, mas sim por cada Estado Membro. Deste modo, a gestão poderá ser adaptada às especificidades dos stocks locais sempre que for considerado legítimo. Esta alteração deveria ser efectuada o mais rapidamente possível (através do Regulamento Omnibus actualmente em fase de debate ou, caso contrário, durante a revisão do Regulamento «Medidas Técnicas»). Paralelamente, será essencial os Estados Membros anteciparem esta alteração, prevenindo, desde já, a inscrição, a nível nacional, de um tamanho mínimo adaptado às especificidades dos bancos.

Contribuidor: CNPMEM



Objet : Taille règlementaire de la palourde japonaise du bassin d'Arcachon.

N/Réf. : LER/AR/013-2014/HOJ/NCM/ft

Affaire suivie par : N. CAILL-MILLY
(ifremer/ LRHA Anglet)

DDTM de la Gironde
A l'attention de M. ARDOHAIN
5, Quai du Capitaine Allegre
33120 ARCACHON

Arcachon, le 10 mars 2014

Monsieur,

Vous avez sollicité, par courrier adressé le 03/03/2014, l'avis de l'Ifremer sur "*la pertinence, compte-tenu des spécificités du gisement de palourdes japonaises du bassin d'Arcachon, d'une fixation de taille minimale règlementaire de la palourde japonaise à une échelle plus locale que l'échelle européenne*".

La palourde japonaise présente une croissance individuelle pouvant varier d'une zone à l'autre et ce le plus souvent en lien avec les conditions environnementales.

La population du bassin d'Arcachon constitue un stock sédentaire isolé des autres gisements français de par la géomorphologie du site et les conditions de réalisation du cycle biologique de l'espèce (pas de colonisation hors bassin malgré la phase larvaire pélagique). Des travaux de recherche menés sur le bassin depuis quelques années apportent des éléments de connaissance sur la performance de croissance linéaire et sur la morphologie de cette population :

- concernant la croissance linéaire (longueur antéro-postérieure), les travaux de Dang (2009) ont mis en évidence une croissance relativement faible à l'intérieur de la lagune et un ralentissement de croissance à partir d'une trentaine de millimètres. Les expériences de marquage montrent qu'à l'intérieur du bassin, la longueur maximale théorique varie en fonction des zones entre 38,1 et 44,6 mm. Il a été démontré que cette longueur maximale était corrélée avec les conditions trophiques (fraction de phytoplancton ingéré) ;
- concernant la morphologie, les travaux de Caill-Milly (2012) décrivent une variabilité à l'intérieur du bassin avec des zones plus ou moins favorables au développement des individus. Parmi les paramètres de forme considérés, trois d'entre eux (index d'élongation, ratios de poids de coquille et mesures linéaire ou surfacique) présentent une corrélation significative avec des conditions environnementales (ressources trophiques, température).

Institut français de Recherche
pour l'Exploitation de la Mer

Etablissement public à caractère
industriel et commercial

Station d'Arcachon
Quai du Commandant Silhouette
33120 Arcachon
France

téléphone 33 (0)5 57.72.29.80
télécopie 33 (0)5.57.72.29.99
<http://www.ifremer.fr>

Siège social
155, rue Jean-Jacques Rousseau
92138 Issy-les-Moulineaux Cedex
France

R.C.S. Nanterre B 330 715 368
APE 731 Z
SIRET 330 715 368 00297
TVA FR 46 330 715 368

téléphone 33 (0)1 46 48 21 00
télécopie 33 (0)1 46 48 22 96
<http://www.ifremer.fr>

.../...

Pour les paramètres considérés ci-dessus, des différences importantes avec d'autres populations de cette même espèce sont constatées. Ces différences existent non seulement lorsque la comparaison est effectuée avec les populations de la zone d'origine de l'espèce (Asie) mais aussi lorsqu'elle est opérée à une échelle européenne (Italie, Espagne) et même française (Normandie, Bretagne). Au regard des critères morphométriques observés intra-bassin (palourde globalement plus ronde, moins légère qu'ailleurs), la population de palourde japonaise du bassin d'Arcachon évoluerait dans un milieu moins favorable en termes de conditions environnementales que dans d'autres secteurs.

Considérant à la fois la "physionomie" de la zone exploitée et les spécificités de nature biologique observées pour la population de palourde intra-bassin, il apparaît que la fixation de la taille réglementaire de la palourde pour une échelle spatiale plus réduite que l'échelle européenne (Règlement CE n°40/2008) serait plus pertinente pour cette population. A ce propos, des travaux scientifiques récents menés en Espagne (Cantabrie) ont également fait ce même constat même si des difficultés liées au contrôle sont à attendre dans le cas d'application de tailles minimales différentes selon les zones.

Quoiqu'il en soit, la structure en taille de toute population exploitée dépend à la fois de la croissance individuelle et de l'exploitation (modalités et taux). L'objectif de toute mesure de gestion (dont la taille minimale) est de maximiser durablement les productions.

Je me tiens à votre disposition pour toute précision, et vous prie de croire, Monsieur, en l'expression de mes considérations les meilleures



Hélène OGER-JEANNERET
Responsable de la station IFREMER d'Arcachon